

Injection accidentelle du système gastrovasculaire de la *Clepsine complanata*

Autor(en): **Du Plessis, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **10 (1868-1870)**

Heft 62

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Injection accidentelle du système gastrovasculaire de la *Clepsine complanata*

PAR

le D^r G. DU PLESSIS

(Pl. 18.)

Il y a déjà plusieurs années j'avais remarqué que les jeunes sangsues du genre *Clepsine*, ordinairement parfaitement transparentes et dont on voit assez mal le tube digestif, présentaient quelquefois leurs estomacs multiples injectés d'une superbe liqueur rouge, qui faisait ressortir élégamment tout l'ensemble. Le microscope avait montré que ce n'était pas du sang et ces petites sangsues n'ont qu'une faible trompe incapable de percer la peau des vertébrés, ou des vers à sang rouge. J'avais aussi remarqué qu'on ne trouvait ces *Clepsines* ainsi teintes en rouge que sur les feuilles de Massète ou Typha, et seulement à la racine de la plante, qui présente une couleur rosée à cette place. En examinant la chose de plus près je vis que les cellules de Typha contiennent à cette place des tâches roses, et je fus dès lors convaincu que ces jeunes sangsues trouvaient là table mise, en même temps le vivre et le couvert. Je me suis positivement assuré qu'elles sucent, le suc rose contenu dans les cellules tendres de ces jeunes feuilles et que dans leurs estomacs ce suc subit une concentration, en sorte que de rose il devient écarlate. Ce cas d'injection accidentelle permet d'offrir une si jolie démonstration de l'organisation du tube digestif des sangsues, que j'ai cru devoir le communiquer à la Société, dont peut-être certains membres connaissent déjà des faits analogues, car en effet non seulement on observe chez les sangsues de ces cas d'injection naturelle d'un tube digestif ramifié, mais on retrouve ce fait parmi les articulés chez beaucoup d'acariens parasites, les Ricins, par exemple, et les Dermanysses, puis chez certains crustacés marins du genre Nymphon où les prolongements de l'estomac pénètrent jusqu'au bout des pattes. J'ai retrouvé chez diverses planaires, entr'autres chez la *Planaria lactea*, une injection brune, noire, verte, ou même écarlate du tube digestif gastro-vasculaire de ces vers. A Ville-

franche, j'ai observé comme déjà M. Ch. Vogt, que les Méduses et les Béroés présentent quelquefois les vaisseaux partant de l'estomac injectés en brun par le suc sortant des pressoirs à olives et qui teint la mer à certaine époque ; mais en aucun cas je n'avais vu ce phénomène présenter une aussi jolie démonstration que dans celui des Clepsines, ce qui m'a d'autant plus engagé à le communiquer, que chacun peut à l'aide d'une simple loupe, revoir et constater le fait.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 18.

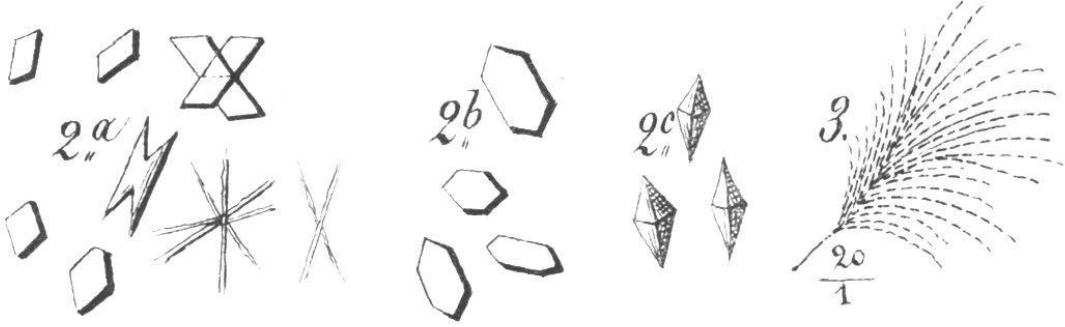
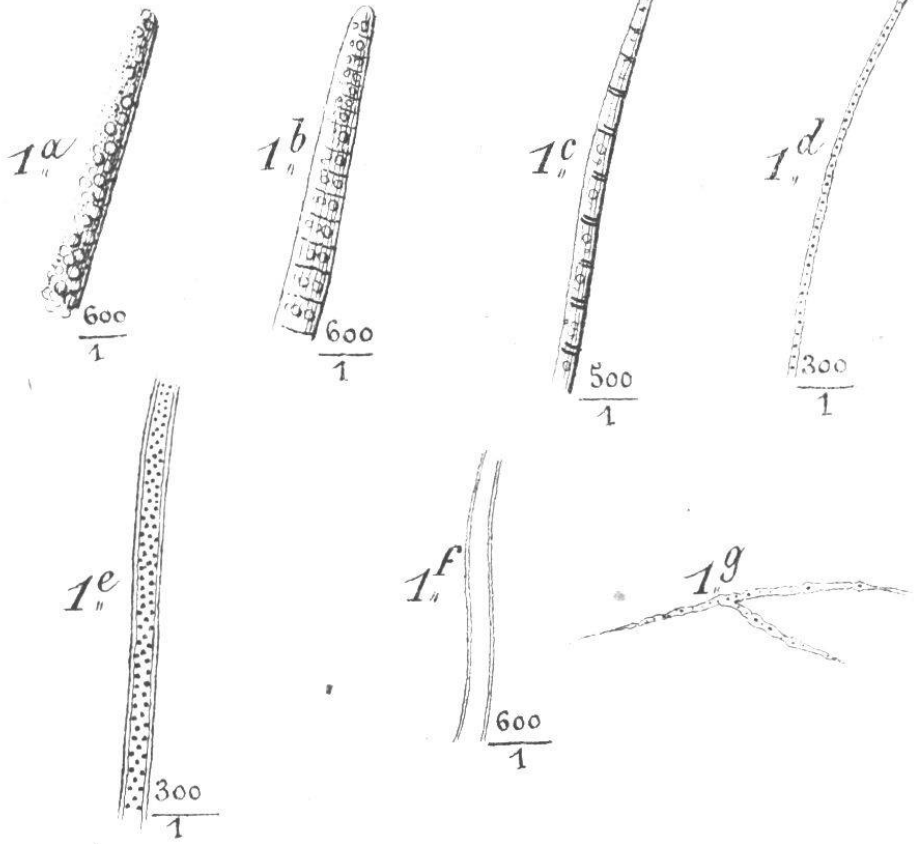
SULFURAIRES.

- Fig. 1 *a*. Extrémité d'un tube complètement développé de la *Beggiatoa nivea*, Trév., examinée dans l'eau sulfureuse toute fraîche avec un objectif à immersion (N° 6, Nacet).
- » 1 *b*. Même tube traité par l'alcool, l'éther, le chloroforme, la benzine ou l'acide acétique. On voit les cloisons et les traces des sporidies dissoutes.
- » 1 *c*. Tube examiné après un long séjour dans l'alcool. Le protoplasma des disques s'est contracté et laisse des intervalles entr'eux.
- » 1 *d*. Jeune tube avec une seule rangée de sporidies, qui à 300 diamètres paraissent pleines et opaques.
- » 1 *e*. Tube plus avancé avec plusieurs séries de sporidies.
- » 1 *f*. Tube vidé avec double contour sur les bords.
- » 1 *g*. Tube embryonnaire avec renflements pour les spores.
- » 2 *a*. Cristaux en losange se formant par l'évaporation des solutions alcooliques, éthérées, etc., de la sulfuraire.
- » 2 *b*. Cristaux hexagones se formant après l'action de l'acide acétique pur.
- » 2 *c*. Cristaux octaédriques formés spontanément autour des tubes de sulfuraire qui ont séjourné longtemps dans de l'eau de source.
- » 3 Touffe de sulfuraire sortant de l'eau sulfureuse et vue à 20 diamètres seulement. On voit l'aspect moucheté formé par les lignes de sporidies.

INJECTION DE CLEPSINES.

- Fig. 4 *a*. Clepsine grossie deux ou trois fois à la loupe. On voit les sacs ventriculaires et l'œsophage plein de matière colorante.
- » 4 *b* et *c*. Deux Clepsines injectées de grandeur naturelle.
- » 4 *d*. Clepsine sans injection grandeur naturelle.

Du Plessis — Sulfuraires.



Du Plessis. — Injection de Cepsines.

